

LA REVUE DE L'ECRAN

L'EFFORT CINEMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

398 A

17 Mai 1941

ACTUALITÉS

La Revue de l'Ecran, qui sortira la semaine prochaine son n° 400 (et ce 400^e numéro sera le 103^e paru depuis le 1^{er} septembre 1939, soit pendant 90 semaines) éditera dans la première quinzaine de juin un numéro spécial de fin de saison.

On sait que nous avons sorti, en juillet 1939, un numéro consacré à la technique et au matériel. Ce fut, à une époque où les questions techniques n'intéressaient guère les corporatifs de province, le premier essai de ce genre, et comme les circonstances ne nous permirent pas de lui donner, en fin de saison 1940, la suite qu'il comportait, il demeura le seul.

A présent, nous pensons qu'il ne faut pas attendre que l'horizon soit complètement dégagé pour préparer l'avenir, c'est-à-dire la saison prochaine. Le cinéma continue, le cinéma continuera toujours. Et s'il est peut-être dès maintenant hasardeux de penser qu'en 1941-42 l'industrie cinématographique aura la partie aisée, raison de plus pour faire le tour de ce dont elle peut disposer pour la saison

nouvelle, après un coup d'œil d'ensemble sur celle qui finit.

Et ce que je viens de dire m'amène à préciser que le numéro que nous préparons ne sera pas seulement une édition technique, mais bien comme nous comptons le nommer un numéro de fin de saison.

Il comprendra quatre parties assez nettement tranchées:

Une partie documentaire dans laquelle seront à nouveau publiés, ou tout au moins résumés, et éventuellement expliqués, les lois, décrets et circulaires régissant la nouvelle industrie cinématographique ;

Une étude rapide sur les films (nouveau et grandes reprises que nous donna la saison 1940-41. Un coup d'œil sur les possibilités de l'avenir ;

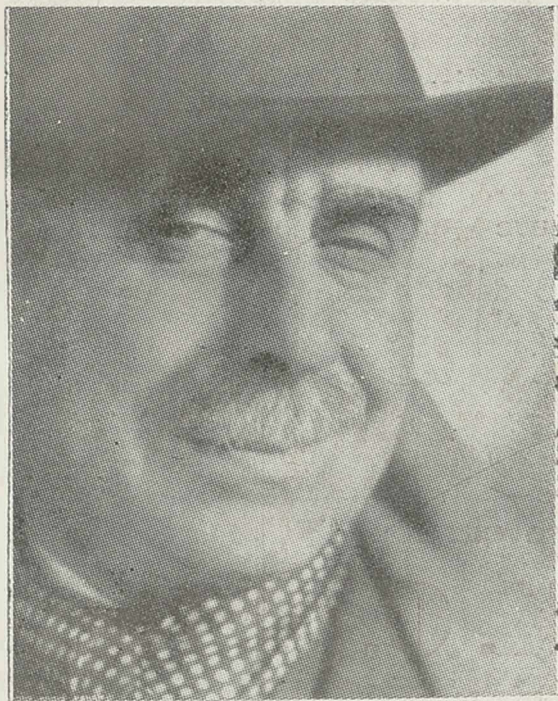
Une partie technique comprenant des articles descriptifs ou d'utilité générale, une enquête sur les problèmes de l'heure concernant le matériel de production et d'exploitation.

La dernière partie, renouant avec une tradition que les circonstances nous avaient contraints d'interrompre, sera consacrée aux salles nouvelles, édifiées ou rénovées depuis la guerre. Nos lecteurs se souviennent assez des numéros spéciaux édités pour l'ouverture du *Cinévog*, du *Madeleine*, de l'*Hollywood*, du *Vox d'Avignon* et de l'*A. B. C. de Lyon*, pour se rendre compte de ce que nous voulons réaliser sous une forme condensée.

Ces différents éléments nous paraissent devoir constituer l'ensemble de ce que nous voudrions réaliser. Si tel n'est pas votre avis, avisez-nous en alors qu'il en est encore temps. Nous acceptons toutes les suggestions, nous supportons très mal les critiques de ceux dont l'opinion ne se manifeste qu'après coup. Et surtout, vous tous qui pouvez être compris, pour avis, documentation ou publicité, dans le programme de ce numéro, faites-nous dès maintenant parvenir vos opinions, renseignements et projets. Ne vous mettez pas dans le cas de vous plaindre de votre propre négligence.

Nous avons parfois prouvé que nous étions capables d'œuvrer utilement dans l'indifférence à peu près générale. Je pense que les temps sont suffisamment changés et que l'heure demeure trop grave, pour que des initiatives comme celle que nous prenons en ce moment ne rencontrent pas de votre part l'accueil honorable qu'elle nous semble appeler.

A. de MASINI.



Yves Mirande, le populaire auteur dont les pièces et les films ne se comptent plus, a joué lui-même un rôle dans son film *Les Petits Riens*

Après...

"Elle et lui"



présente

"L'autre"

avec le trio incomparable

Elle..... Kay Francis

Lui..... Cary Grant

L'autre..... Carole Lombard

"L'AUTRE"

vient de réaliser

279.860 frs. en une semaine
au tandem

REX - STUDIO

de Marseille

le REX

au cours de cette vision réalise

**sa plus grosse recette depuis
1934**

date de son ouverture

avec **163.710 frs.**

APRÈS : *"Elle et lui"*

"L'autre"

commence une prestigieuse carrière !

Un Film **R.K.O.**

R. CARTIER - Distributeur

89, Boulevard Longchamp - MARSEILLE

3

FILMS POUR ADULTES

Il nous est arrivé maintes fois d'hésiter devant la devanture tentatrice d'une salle de spectacle pour savoir si nous devions y entrer « en famille », c'est-à-dire en compagnie d'enfants mineurs. Aujourd'hui, pour peu que se généralise une mesure prise récemment pour le beau film de Christian Jaque, *L'Enfer des Anges*, nous n'aurons plus à nous tracasser pour des problèmes de ce genre ; ils seront résolus en haut lieu. En effet, pour la première fois en France, on vient d'appliquer à la Censure cinématographique la distinction entre les films pouvant être vus sans danger par toutes les catégories de spectateurs, et ceux qui, en raison de leur réalisation un peu plus audacieuse ou en raison d'un sujet plus délicat, ne peuvent convenir qu'à un public adulte.

Evidemment, comme le font remarquer d'aucuns, le système en vigueur jusqu'à présent laissait aux parents le soin de classer eux-mêmes les films en deux catégories distinctes, ce qui permettait de tenir compte non seulement des goûts personnels, mais également du degré de compréhension des jeunes que l'on menait au spectacle. Toutefois cela amenait aussi des hésitations ennuyeuses et entraînait surtout des erreurs inévitables puisque, pour juger un film, les parents devaient s'en remettre à des on-dits, à des photos ou des critiques de presse quand elles paraissent à temps.

La nouvelle méthode, connue depuis longtemps d'ailleurs

dans de nombreux pays, simplifie les choses. Lorsqu'un film dépasse, pour des raisons littéraires ou artistiques, la mesure de ce qu'il y a lieu de montrer à un public de tout âge, on lui attribue la catégorie B, ce qui réduit automatiquement son public à ceux qui ont dépassé la limite des 18 ans révolus. Pour les parents, plus d'hésitation possible, plus de tâtonnement, plus de responsabilité intérieure non plus d'ailleurs.

Quant à l'art cinématographique français proprement dit, il nous semble que lui aussi ne peut que gagner. Car si, au moment du départ, il est entendu qu'un film ne sera présenté qu'à un public strictement adulte, par conséquent mieux préparé et plus compréhensif, on pourra permettre aux auteurs et réalisateurs certaines audaces qui rehausseront peut-être la valeur artistique de leur œuvre, mais que l'on devrait exclure dans le cas où le film s'adresserait à tous les publics. La nouvelle formule apporte donc une amélioration dans bon nombre de domaines et il reste à souhaiter que le système appliqué à *L'Enfer des Anges* se généralise le plus vite possible, car ce qui est salutaire, dans une mesure générale, cesse de l'être dans un cas particulier. La mention *Interdit aux personnes de moins de 18 ans* appliquée à une seule production risque de devenir une publicité de mauvais goût. Et ce n'était certainement pas cela que recherchaient les auteurs de cette réforme.

C. SARNETTE.

MALGRÉ LES ÉVÉNEMENTS,

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp

MARSEILLE

Tél. N. 00-66

CONTINUE A LIVRER

tout ce qui concerne

LE MATERIEL DE CINEMA

Pièces détachées

et Accessoires

ET EFFECTUE TOUTES RÉPARATIONS

MÉCANIQUE ET DÉPANNAGE

AGENCE RÉGIONALE

Fauteuils "COLAVITO"

Matériel et Pièces

ERNEMANN ZEISS-IKON

Tickets "AUTOMATICET"

ESPOIRS

OU

LE CHAMP MAUDIT

LARQUEY - Gaston JACQUET - C. REMY - R. LYNN

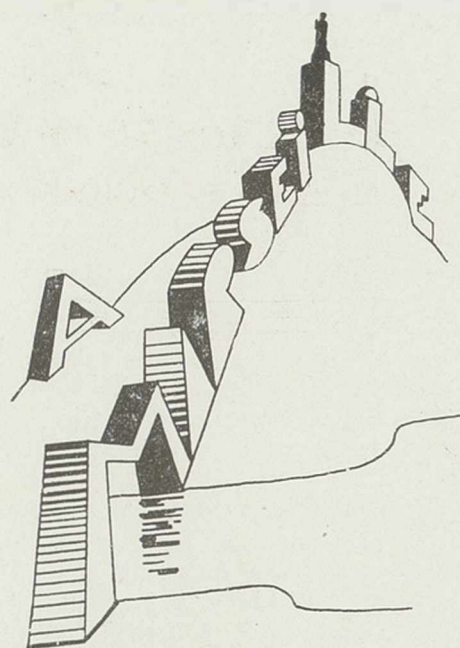
ROBUR-FILM

44, Rue Sénac, MARSEILLE

Tél. Lycée 32-14



Voici Viviane Romance dans une scène dynamique de *La Vénus Aveugle*, œuvre composée et réalisée par Abel Gance et qui s'annonce comme un des meilleurs films français du moment.



Les Programmes de la Semaine.

CAPITOLE. — Fermé.

PATHE-PALACE. — *Toute une vie* avec Paula Wessely (Tobis). Sur scène : Jean Jae et Jo.

ODEON. — Sur scène : *Marius*.

MAJESTIC et CLUB. — *André Hardy s'enflamme*, avec Mickey Rooney (M.G.M.) En exclusivité simultanée.

REX et STUDIO. — *Brazza*, avec Robert Darène (Sirius Film). En exclusivité simultanée.

RIALTO. — *Le monde est merveilleux*, avec Claudette Colbert (M.G.M.) Seconde semaine d'exclusivité.

NOAILLES. — *Sans lendemain*, avec Edwige Feuillère (S.M.D.F.) Seconde vision.

CHEZ
Charles DIDE
35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60

vous trouverez
TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES

APPAREILS SONORES
"UNIVERSAL"

et du Matériel **Simplex**
BROCKLISS

HYMENEË

Nous avons appris avec plaisir le mariage de notre jeune ami Jean-Louis Rachet, fils de Mme et de M. Henri Rachet, président de la Chambre Syndicale des Distributeurs de films, avec Mlle Henriette Moullot, fille de Mme et M. Gustave Moullot.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée le 30 avril, en l'église de Sainte-Anne, dans l'intimité.

Nous sommes heureux de présenter à Mme et M. Henri Rachet nos sincères félicitations, et aux jeunes époux nos vœux de bonheur les plus sincères.

AFFICHES JEAN

26, Quai de Rive-Neuve
MARSEILLE - Téléph Dragon 65-57

Spécialité d'Affiches sur Papier en tous genres
LITRES ET SUJETS

FOURNITURE GÉNÉRALE de ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle.

LA FRANCE EN MARCHÉ

Dans le Limousin, un Foyer rural a accueilli des jeunes filles dont les travaux viendront suppléer au manque de main-d'œuvre masculine dans les champs.

Toute l'activité de la ferme, basse-cour, porcherie, laiterie, est présentée à l'écran par ces jeunes filles de la France nouvelle, ainsi que les travaux des champs auxquels elles s'adonnent avec un grand courage, et leur application justifiera les paroles élogieuses que le Maréchal a adressé récemment aux Françaises de nos campagnes.

La France en marche, pour compléter ce très vivant reportage nous montre, à Marseille, une pouponnière modèle où les jeunes filles sont initiées à leur futur rôle de mères de famille.

ORGANISMES DISSOUS.

Par décret du 10 avril 1941 le Gouvernement vient d'ordonner la dissolution des organismes et groupements professionnels cinématographiques suivants :

Union des Chambres Syndicales Françaises des Directeurs de Théâtres Cinématographiques.

Syndicat Français des Directeurs de Théâtres Cinématographiques.

Chambre Syndicale Française des Directeurs de Cinémas.

Confédération Générale de la Cinématographie.

Chambre Syndicale Française des Distributeurs de Films.

Chambre Syndicale des Industries Techniques de la Cinématographie.

Chambre Syndicale de la Presse Filmée.

CESSIONS DE CINÉMAS

MM. les Propriétaires et Directeurs de Salles sont informés que MM.

Georges GOIFFON & WARET
51, RUE GRIGNAN A MARSEILLE

sont spécialisés dans les cessions de Salles cinématographiques dans toute la Région du Midi.

les plus hautes références.

Renseignements gratuits. — Rien à payer d'avance.

Le Préfet des A.M. visite les Studios Niçois

Monsieur Ribière, Conseiller d'Etat, Préfet des Alpes-Maritimes, qui accorde une attention toute particulière à l'Industrie Cinématographique, s'est rendu jeudi dernier aux studios de la Niçaea, à St-Laurent-du-Var, où l'on tournait des scènes importantes du nouveau film d'Yvan Noé, *Les hommes sans peur*, sous la direction de l'auteur.

Reçu par Monsieur Bernard Costa de Beauregard, délégué en zone libre du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique, et par M. Ribadeau Dumas, secrétaire général adjoint du Comité, représentant M. Raoul Ploquin, directeur responsable, le Préfet a pris un intérêt très vif au travail de prises de vues, se faisant donner les explications nécessaires et interrogeant les techniciens présents.

Entre deux scènes, le représentant du Gouvernement a félicité les principaux artistes du film, Jean Murat, Claude Dauphin, Madeleine Solagne, Janine Darcey, Pierrette Caillol, Jean Daurand, Georges Lannes, Gérard Landry et s'est entretenu longuement avec M. Costa de Beauregard, du fonctionnement même du Comité et des résultats importants déjà obtenus par cet organisme dans le domaine de la production.

A l'issue de cette visite M. Ribière, accompagné par M. Costa de Beauregard, s'est rendu aux studios voisins de la Victorine où il a visité les laboratoires de développement, de montage et de tirage qui viennent d'être rééquipés et fonctionnent maintenant, à la grande satisfaction des producteurs et réalisateurs.

Pour renouveler vos Jeux de photos publicitaires

ADRESSEZ-VOUS AU

Studio AUDRY

CLICHÉS
RETOUCHES
PUBLICITÉ

4, Place de la Bourse
MARSEILLE

Téléphone : DRAGON 43-98



L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

présente

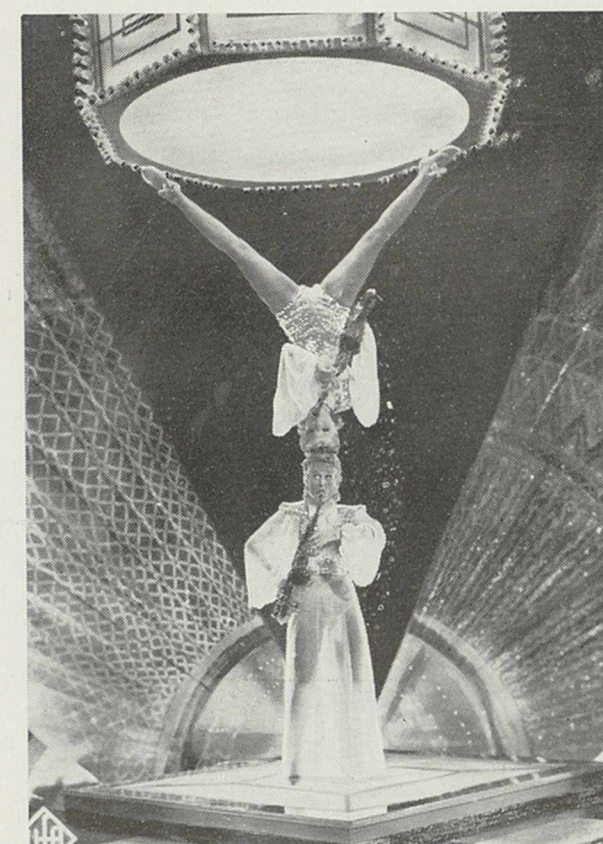
du 22 au 28 MAI

EN DOUBLE EXCLUSIVITÉ

au **REX** et au
STUDIO
de Marseille

MARIKA RÖKK

dans un Film
éblouissant



CORA TERRY

JOSEF SIEBER
WILL QUADFLIEG
WILL DOHM
FLOCKINA V. PLATEN
HERBERT HÜBNER
HANS LEIBELT
URSULA HERRING
Franz SCHAFHEITLIN

Mise en scène de **GEORG JACOBY**

REGARDS SUR LE
CINÉMA ALLEMAND

ORGANISATION GENERALE

par

JEAN DEVAU

L'organisation actuelle du cinéma allemand pourrait lui permettre d'assurer son autonomie au cinéma européen. L'Allemagne pourrait se trouver bientôt dans la situation privilégiée qui fut celle de l'Amérique en 1918, c'est-à-dire à la tête d'un gigantesque marché intérieur lui permettant d'affronter les plus hauts coûts de production. Actuellement un film allemand passe normalement dans trois mille salles. Dans des cas exceptionnels il peut arriver à encaisser jusqu'à cinq millions de marks. Un film récent comme *Bismarck* a coûté six cent mille marks. Il a déjà atteint l'encaisse record de 17 millions de marks. Ces chiffres signifient une capacité théorique illimitée d'amortissement pour le cinéma allemand, ce qui veut dire qu'il pourrait être en mesure de défier n'importe quel concurrent et d'aborder n'importe quel marché.

L'Allemagne a concentré son industrie cinématographique en cinq grandes maisons de production qui se partagent le monopole effectif du marché et les 35 principaux studios allemands.

Trois sont à Berlin : U.F.A., Terra-Film (elles ont comme directeur commun M. Klitzsch) et Tobis Filmkunst. La quatrième, la Bavaria, est à Munich. La cinquième, la Wien-Film, se trouve à Vienne.

De ces cinq productrices, quatre font elles-mêmes leur distribution, l'U.F.A., Terra-Film, Tobis et Bavaria. Seule, la Wien-Film distribue par l'intermédiaire des autres. Une seule d'entre elles, l'U.F.A. possède un circuit complet de salles : 160 disséminées dans toute l'Allemagne. En outre, il y a une douzaine d'autres maisons indépendantes, comme Ciné-Allianz, Eufono,

Klagemann, etc... Mais elles ont une vie « marginale », pour ainsi dire, et travaillent le plus souvent sur commande des « cinq grandes » maisons de production.

La production totale a été en 1940 de 140 films. Le personnel employé est d'environ 100 chefs de production, 300 metteurs en scène, 600 opérateurs, 4.000 acteurs.

À la tête, pour coordonner et diriger l'ensemble, on trouve la Chambre du Film (Filmkammer), l'organisme corporatif suprême directeur de toute l'industrie cinématographique allemande.

La Chambre du Film dépend directement du Docteur Goebbels. Elle a pour président Karl Frolich, le doyen des producteurs-metteurs en scène allemands. Le directeur en est M. Melzer. Elle contrôle toute la production, la distribution, toutes les salles du Reich, elle examine les sujets, revise les devis, fixe les contrats et les prix, distribue les tours de studios, répartit le matériel, dirige l'exportation.



TRAMEL

joue un rôle important dans Les Petits Riens

Jusque là, cette concentration de gros noyaux producteurs sous l'autorité d'un organisme central ressemble à l'organisation américaine. Aux Etats-Unis également, les nécessités du marché avaient, en un temps, conduit à une série de fusions, sous l'autorité d'une véritable « dictature », l'organisation Hays de 1922.

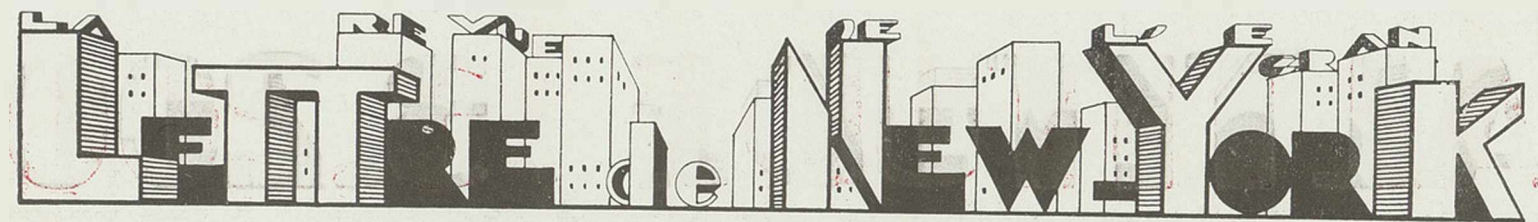
Mais, différence fondamentale, en Allemagne, toutes les actions des compagnies cinématographiques se trouvent entre les mains de l'Etat. Accablant l'œuvre commencée par la vieille « S. P. I. O. » (Spitzenorganisation), qui avait acheté méthodiquement toutes les organisations en la possession d'actionnaires étrangers, le Gouvernement du Reich a concentré, entre ses mains le capital total des cinq grandes maisons productrices, créant pour cela une sorte de Holding, le « bureau Winkler » qui les administre. Le Reich est donc le maître absolu de toutes les installations et le financier exclusif de toutes les productions du cinéma allemand.

Il a mis à la direction des cinq grandes maisons, des hommes d'affaires de premier ordre ayant fait leurs preuves dans la grande industrie.

Cependant l'Etat actionnaire laisse chaque compagnie, à l'intérieur, libre de s'administrer comme une société anonyme normale, à cette différence près que tous les bénéfices sont totalement réinvestis en installations et en films. On peut penser que l'Allemagne trouve dans cette organisation les avantages combinés d'une collaboration effective entre toutes les compagnies et de la suppression de la concurrence, de la possibilité de se libérer, le cas échéant, de la contingence du bénéfice, et d'une rigide gestion industrielle qui élimine le fonctionnarisme et ses dangers.

L'orientation actuelle de la production allemande est un effort vers les grandes évocations biographiques propres à perfectionner le sentiment de la fierté nationale dans tous les domaines : *Bismarck*, *Schiller*, *Frédéric II*, *Koch* et vers les grands films se rapportant à la guerre : *Stukas*, *Rapatriement*, *Victoire à l'Ouest*. Mais elle ne perd pas de vue l'esprit industriel de cette propagande, témoin le film *Bismarck* qui bat en même temps tous les records de rendement.

Jean DEVAU.



(De notre correspondant particulier.)

À l'occasion de son 13^e banquet annuel, l'Académie des Sciences et Arts cinématographiques de Los Angeles a décerné ses prix aux artisans du 7^e art américain, pour l'année 1940 et précédant l'annonce, le président Roosevelt a prononcé à la Radio une allocution en remerciant l'industrie pour la propagande efficace qu'elle fait en faveur de la défense nationale.

La meilleure production choisie : *Rebecca* (Selznick International).

La meilleure interprétation féminine : Ginger Rogers (pour le rôle de *Kitty Foyle*, un film de R. K. O. Radio).

La meilleure interprétation masculine : James Stewart (pour son rôle de *Philadelphia Story*, un film de M. G. M.).

La meilleure interprétation de composition masculine : Walter Brennan (pour son rôle de *The Westerner*, un film de Samuel

La meilleure interprétation de composition féminine : Jane Darwell (pour son rôle de *The Grapes of Wrath*, un film de 20 Century-Fox.)

La meilleure réalisation : John Ford, pour *The Grapes of Wrath*.

Cinq ans après sa réalisation en France *Pépé le Moko* vient d'aborder l'écran du Théâtre World, où il obtient un succès éclatant et promet de rester pendant plusieurs mois dans cette salle où *La Femme du Boulanger* battit le record des recettes pendant une année entière. Walter Wanger, qui a acquis les droits d'adapter le film de Duviol en anglais, a fait en 1939, une version de *Pépé* intitulée *Algiers*, mais tandis que ce dernier était romantique et sentimental dans sa substance, le film français est réaliste, ce qui lui confère la supériorité. De plus, Jean Gabin est plus éloquent que Charles Boyer et Hedy Lamar est loin de valoir Mireille Balin.

Établissements

RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Tél. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

R. K. O. Radio adaptera la pièce française *Le Train pour Venise*, sous le titre de *My Life with Caroline* (Ma vie avec Caroline).

La vedette du film sera Ronald Colman.

Micheline Cheirel et Victor Francen sont engagés par Paramount pour paraître dans *Hold Back the Dawn*, aux côtés de Charles Boyer et Paulette Goddard.

Les meilleurs films de la semaine ont été *The Lady Eve* (Paramount) et *Strawberry*

Blonde (Warner Bros). Le premier cité est une comédie romantique piquante et spirituelle à souhait et narrer l'histoire serait une tâche ingrate, il suffit d'ajouter qu'elle s'est inspirée d'un ancien bon film, *It Happened one night* (Clark Gable et Claudette Colbert). L'héroïne de *Lady Eve* est Barbara Stanwyck, jolie, fascinante et charmante plus que jamais. Preston Sturges, l'auteur du scénario, a dirigé avec verve et éloquence. La distribution est homogène, avec Henry Fonda, Charles Coburn, William Demarest, Eric Blore et Eugene Palette, tous irréprochables.

Strawberry Blonde est l'histoire de la vie insouciant d'avant la grande guerre de 1914 et son action se déroule dans le quartier spécial de New-York, le bas de la ville. Le scénario peint les idylles sentimentales de la jeunesse se contentant de petits objets insignifiants ou d'un bock de bière à l'accompagnement d'un orchestre modeste. James Cagney, Olivia de Havilland, Richard Carson et Rita Heyworth sont d'excellents protagonistes.

Joseph de VALDOR.

RACK D'AMPLIFICATION "MADIAXOX"

Ce rack renferme à lui seul tous les dispositifs séparés d'une cabine.

Il comprend à l'extérieur la sortie des deux câbles de cellules et câble de lampe d'excitation - les prises de courant « Arrivée secteur » et « Sortie haut-parleur et pick-up ».

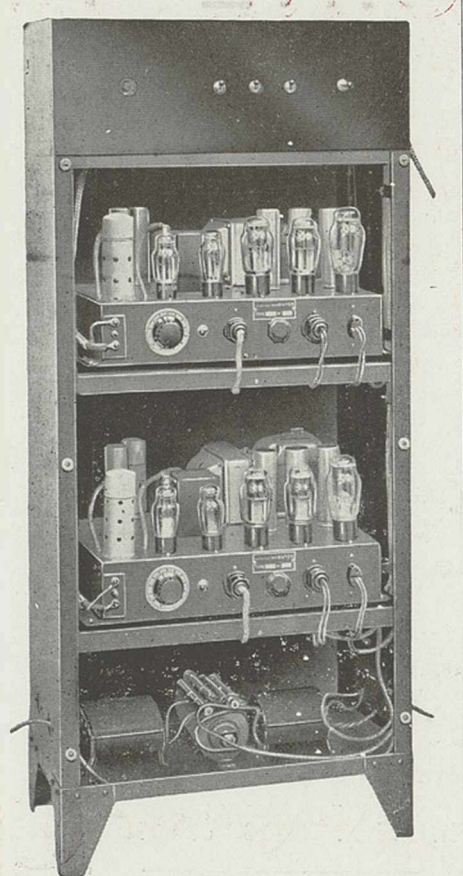
Deux amplis-préamplis-amplis « L 6 » haute fidélité 30 watts sont montés pour être utilisés l'un en marche normale, l'autre en secours. Un dispositif de boutons permet le passage immédiat d'un ampli à l'autre.

À la base ce rack contient l'alimentation des lampes d'excitation des lecteurs et enfin un inverseur à double contact pour le passage du son droit et gauche.

Placé entre deux appareils il élimine le maximum de panne par la simplification des câblages, son secours efficace et un montage des plus soignés.

Sa présentation imposante et sa parfaite accessibilité en font un meuble des plus recommandés.

STE N° MADIAXOX 12.14 Rue St-Lambert
MARSEILLE



FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE

Tél. N° 38-16 et 38-17

rappellent leurs succès
BAR DU SUD
TRAGÉDIE IMPÉRIALE
ET LES "FERNANDEL"

Le Grand Succès ALTITUDE 3.200

vient de réaliser une
sortie triomphante à
Marseille, au tandem

**MAJESTIC
CLUB**



D'autres succès vous attendent à
CINÉ - RADIUS :

BAR DU SUD	avec	Charles VANEL
LA TRAGÉDIE IMPÉRIALE	avec	Harry BAUR, P. R. WILLM
LE PRINCE BOUBOULE	avec	M I L T O N
BELLE de MONTPARNASSE	avec	D U V A L L È S
LA FESSÉE	avec	Albert PREJEAN
P A R I S	avec	Harry BAUR et Renée SAINT-CYR

Les fameux **FERNANDEL :**

UN DE LA LEGION
JIM LA HOULETTE
LES GAITES DE LA FINANCE

et un choix exceptionnel de grandes reprises

POUR VOS PROGRAMMES
Tél. : N. 38-16 et 17

CINE-RADIUS

130, Boul. Longchamp
Adresse Tél. Cinéradius
— MARSEILLE —



LA VIEILLE FILLE.

(2.682 mètres)

GENÉRIQUE. — Film américain doublé en français, réalisé par Edmund Goulding, interprété par Bette Davis, Miriam Hopkins, George Brent, Donald Crisp, Jane Bryan, Louise Fazenda, James Stephenson, Jerome Cowan, William Lundigan, Cecilia Loftus.

RESUME. — L'histoire se passe en Amérique, durant la guerre de Sécession. Delia Lovell est fiancée à Clement Spender, qu'elle aime secrètement la cousine de Delia, Charlotte. Mais Clement étant resté trop longtemps à la guerre, Delia épouse un autre soupirant. Désespéré, Clement se rengage, mais entre temps, Charlotte a osé lui avouer son amour et le lui prouver. Clement meurt, et Charlotte fonde un orphelinat qui lui permet de s'occuper ouvertement de la petite Dina qu'elle a eue de lui. Delia apprend un jour la vérité, et comme Charlotte va se marier, elle s'arrange pour que cette union ne se fasse pas, afin de conserver auprès d'elle la fille de l'homme qu'elle a aimé. D'année en année, Charlotte devient une vieille fille, sévère et parfois désagréable avec son enfant, qui la considère comme sa tante. Lorsque Dina, devenue jeune fille, veut se marier, Delia adopte la jeune fille pour qu'elle puisse épouser son nom et hériter d'elle. Mais elle se décide enfin à expliquer à Dina ce que fut la vie de Charlotte, et lui dit quelle dette de reconnaissance et d'amour Dina a envers sa « tante ». Et celle-ci se sentira payée par le baiser affectueux qu'elle donnera, pour la première fois depuis longtemps, la petite mariée partant vers une vie nouvelle.

REALISATION. — Edmund Goulding, qui réalisa déjà cette œuvre admirable qu'est *Victoire sur la nuit*, nous donne avec *La Vieille Fille* un film de même classe, mais qui émovra peut-être davantage la masse, à cause du conflit sentimental et filial qu'il nous présente. Il n'y a absolument rien à reprendre dans la réalisation de Goulding, dont la technique est parfaite, mais dont l'élément essentiel réside tout de même dans la distribution.

INTERPRETATION. — Nous avons déjà écrit que Bette Davis ne pourrait plus nous surprendre. Disons qu'elle a trouvé avec

Charlotte un personnage magnifique, bien en rapport avec ses possibilités. Ce qui nous intéresse dans ce film, c'est de voir que Miriam Hopkins, une des plus grandes artistes qui soient, mais que le public n'a jamais complètement adoptée, trouve l'occasion de prouver, avec le rôle de Delia, que ses moyens dramatiques ne sont en rien inférieurs à celle d'une Bette Davis. George Brent est Clement Spender, personnage autour duquel se noue le drame, mais que l'on voit fort peu. Et au milieu d'excellents interprètes de second plan, citons Donald Crisp, dans le rôle du Docteur, ami et confident de la famille.

A. M.

L'AUTRE.

GENÉRIQUE. — Film américain doublé en français. Mise en scène de John Cromwell. Interprétation de Carole Lombard, Cary Grant, Kay Francis, Charles Coburn, Helen Vinson et Katharine Alexander.

RESUME. — Alec Walker devrait être le plus heureux des époux, sa femme, la douce et tendre Maïda attire l'affection de tout le monde, même des parents Walker et chacun s'étonne de l'attitude bourru, rude, voire brutale d'Alec.

En réalité, celui-ci, croyant faire un mariage d'amour a découvert peu après chez sa femme un monstre de calcul intéressé et d'hypocrisie; il en souffre, se décourage, se sent chaque jour plus las de la vie jusqu'à ce qu'il rencontre, au cours d'une promenade « l'autre ». C'est Julie Eden, une veuve, vivant seule avec sa petite fille. Aventure, amour, passion... mais Maïda se défend, joue à la femme bafuée.

Un accident de voiture devant la villa de Julie compromet Alec, alors qu'il était en réalité avec Suzanne, une amie de sa femme.

L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI
Cabinet AYASSE
44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COIBERT 50-02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

me. Une fois rétabli, Alec obtient de Maïda une explication qu'il croit décisive, elle accepte le divorce et part en Europe avec la famille Walker. Est-ce le bonheur retrouvé? Non, Maïda revient après plusieurs mois, refuse la séparation, menace d'un scandale. Peu après, Alec tombe gravement malade et c'est dans la clinique, presque à son chevet, que Maïda, au cours d'une discussion avec Julie, se croit si certaine de sa victoire qu'elle cévile maladroitement son jeu. Les parents d'Alec l'ont entendue et comprennent. Julie Eden, l'autre, aura enfin droit au bonheur.

REALISATION. — John Cromwell ne fait rien, du presque, pour atténuer le côté mélo de son sujet et c'est en somme une des raisons de son succès; on aime assez les sentiments trop grands; même s'ils sont grandiloquents; et puis ce metteur en scène connaît très bien son métier, il est secondé par un opérateur de classe et à eux deux, par plaisir personnel, ils teintent d'humour leur action et l'allègent d'autant. Cromwell essaie ce tour de force professionnel de « déplacer » tous ses acteurs, aucun en effet n'occupe l'emploi où nous avons coutume de le voir.

INTERPRETATION. — Il est assez déconcertant de voir l'insouciant Cary Grant dans le rôle d'un homme malheureux, lui aussi n'en revient pas et le fait bien voir, ce qui d'ailleurs ne trahit pas Alec Walker, qui n'est pas non plus destiné à souffrir et ne demande qu'à redevenir avec Carole Lombard un vrai joyeux garçon; Carole Lombard, elle, depuis *Le Lien sacré*, se sent beaucoup plus attirée (presque tous les fantasistes éprouvent ça tôt ou tard) par la gamme complète des expressions douloureuses. Heureusement qu'elle possède en elle une force de vie et de joie qui « passe » malgré tout et justifie l'action.

Kay Francis, elle aussi surprend, après tant de rôles d'héroïnes sympathiques, mais après tout, comme dans l'histoire chacun se laisse prendre à sa déceur, cela ne donne que plus de vraisemblance si nous sommes dupes également. Charles Coburn et Helen Vinson sont des parents dans la tradition, crédules et attendrissants, et Katharine Alexander vient colorer de son clair visage d'enfant ce drame qui finit bien.

R. M. ARLAUD.

Il y a 10 Ans...

« Revue de l'Ecran », n° 50
du 5 Avril 1931.

Dans son éditorial, Pierre Ogouz, commentant les protestations d'un confrère corporatif qui s'indignait de voir la Légion d'Honneur conférée à Chatol écrit :

« Nous touchons là une des faiblesses les plus caractéristiques de notre corporation. Tous n'ont pas encore compris que leurs intérêts sont liés à la propagande générale, à la touche de près ou de loin rejaillit sur elle toute entière. »

« Comprenez donc que votre intérêt n'est pas de déprécier inutilement l'art-industrie dont vous vivez, surtout au moment où la précèdent les sphères étrangères. Quant tout le monde chante sa gloire, c'est moins à vous qu'à tout autre de tenter de l'étouffer ou de la combattre. Quel but poursuiviez-vous ? Si vous n'avez pas suffisamment de foi ou d'espoir dans les prodiges qu'il peut accomplir, si vous n'avez pas l'orgueil de travailler à sa puissance et de célébrer ses artisans indiscutés, alors il serait bon que vous vous occupiez d'autre chose. »

ASSOCIATION DES DIRECTEURS, MUTUELLE, pages officielles. — Résumé de l'activité de l'Association pour l'année 1930. Deux faits saillants : le 15 janvier, en protestation contre le refus de détaxation, l'Association des Directeurs décida à l'unanimité de se soumettre aux décisions de fermeture qui seront arrêtées par les organisations du spectacle, et le 10 décembre, formule une protestation contre le jeu de loto dans les bars. Une année bien remplie, comme on le voit...

Vue au banquet offert par Paramount, lors de la sortie de Désespéré, le premier film doublé

LES PRESENTATIONS, par Georges Vial et A. de Masini :

Fox Film (*La Piste des Géants*, version française du film de Raoul Walsh, avec Jeanne Helbling, Gaston Glass, Raoul Paoli, George Davis, Frank O'Neill, Emile Chautard, etc.; *La Bande des huit reflets*, avec Edmund Lowe, Earle Foxe, Marg. Churchill).

Apolon Film (*Razzia*, de Jacques Severt, avec Alouna, José Davert, Müller, Viguié; *Nord 70° 22'*, de René Giniet).

Les Films Célèbres (*Veillée Suprême*, avec Henny Porten, Fritz Kampers, Igo Sym et Marie Kid).

Paramount (*Désespéré*, le premier film doublé en français, avec George Bancroft et William S. Boyd).

A l'occasion de la présentation de ce film qui ouvre la carrière du film doublé en France, Paramount, avait organisé, à l'Hôtel Noailles, un banquet qui réunissait les principaux clients de l'Agence et les membres de la presse. Nous publions ci-dessous une photo de cette manifestation.

APY

PEINTURE DÉCORATION

ATELIERS : 74, Rue de la Joliette
BUREAUX : 2, Rue Vincent-Leblanc
Tél. C. 14-84 **MARSEILLE**

COURRIER DES STUDIOS — Nouveaux films en cours de réalisation Partir, de Maurice Tourneur; *Le Roi du Cirage*, de Pierre Colombier; *La Croix du Sud*, d'André Hugon; *Atout cœur*, d'Henry Roussel; *Passeport* 13.444 de Léon Mathot; *Route Nationale N° 13* de Pierre Billon; *Un soir de rafle*, de Carmine Gallone, etc.

Chroniques habituelles : *A mon avis...*, *L'Exploitation Technique*, *Musique Mécanique*, *Dans la Région*.

ECHOS ET INFORMATIONS. — On annonce la mort des metteurs en scène Lupu Pick et F. W. Murnau; Charles Farrell est à Paris. A Marseille, on présente de nouveaux appareils sonores : Etoile, Bauer, Serf; M. André Haguel épouse Mlle Jacqueline Beaumervieille; M. Marcel Ollier revient à la Paramount.

Rayon publicité : Paramount, Fox, United Artists (sortie en tandem, au Capitole et au Majestic yop.- cm emfh Capitole et au Majestic des Lumières de la Ville; Warner Bros; Etoile film Inter-Général Cinématographe; Apollon Film; Cinéphone; Ciné-Guidi-Monopole; A.G.L.F.; Radius; Bauer; Gaumont-Radio etc.

LA REVUE DE L'ECRAN
& L'EFFORT CINEMATOGRAPHIQUE
43, Boulevard de la Madeleine
Tél.: National 26.82
MARSEILLE

Directeur Rédacteur en Chef : A. DE MASINI
Directeur Technique : C. SARNETTE
R. C. Marseille 76.236

Abonnements l'An :
France: 45 frs. Etranger: 90 frs

C. C. P.: A. de Masini, Marseille 46.662

NOS ANNONCES
3 fr. 50 la ligne

— **EXPLOITANT** cherche cinéma dans région, affaire saine, bénéfice contrôlable 2 à 300.000, logement confortable dans l'établissement ou environs, traite sans intermédiaire, discrétion assurée. Préférence petite ville. Pressé. Ecrire à *La Revue* qui transmettra. (40)

— **ETABLISSEMENTS CENTRAL-LONDE**, André Michelet, Constructeur Spécialiste, 32, rue Guilhemon, à Béziers, fournit à bref délai :

Postes parlants doubles ou simples
Le consulter pour Modifications ou Modernisations de cabines toutes marques. Ses prix sont les meilleurs. Le constructeur Michelet se déplace lui-même. (41)

Le Gérant : A. DE MASINI.
Imprimerie MISTRAL — CAVAILLON

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. N. 48-26

AGENCE DE MARSEILLE
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Lycée 18-76 18-77

AGENCE MERIDIONALE
DE LOCATION DE FILMS
50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87

53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. : GUIDICINE

AGENCE de MARSEILLE
42, Boulevard Longchamp
Tél. N. 31-08

ÉTOILE
FILM
AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
3, Allées Léon Gambetta
Tél. : N. 01-81

FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49-61

LES FILMS DE PROVENCE
131, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 42-10

ROBUR FILM
Maison Fondée en 1926
J. GLORIOT
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14

AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80

FILMSONOR
54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 — Adresse Télég
FILMSONOR MARSEILLE

GUY-MAÏA
FILMS
44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15-00 15-01
Télégrammes : MAÏAFILMS

PATHÉ - CONSORTIUM - CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15

EXCLUSIVITÉ DES GRANDS FILMS
F. JEAN
CINEA FILM
81, Rue Sénac
Tél. Lycée 50-01

CYRUS
FILM
20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04

R K O
RADIO
FILMS
AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. National 25-19

HELIOS FILM
DISTRIBUTION
117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59

FILMS
CHAMPION
1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 63-59

FILMS
WORMS
120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60

FILMS
Angelini PIETRI
76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19

PRODIEX
D. BARTHÈS
73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80

CINE RADIUS
SELECTION DES MARQUES EXCLUSIVITES
130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)

AGENCE DE MARSEILLE
109, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 65-96

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE
EUROPEENNE
52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85

LES FILMS
Marcel Pagnol
AGENCE DE MARSEILLE
45, Cours Joseph Thierry
Tél. Nat. 41-50
Nat. 41-51

Les Productions
FOX EUROPA
Distributeurs de
20th
CENTURY
FOX
AGENCE DE MARSEILLE
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10

IRGOS
FILMS
50, Rue Sénac, 50
Tél. Lycée 46-87

UNIVERSAL FILM S.A.
Distributeur de
UNIVERSAL PICTURES
AGENCE DE MARSEILLE
62, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 56-50

AGENCE MARSEILLE
102, Bd Longchamp
Tél.: National 06-76 et 27-58
AGENCE DE TOULOUSE
31, RUE BOULBONNE
Tél.: 276-15.

AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Lycée 71-89

ET LES AGENCES REGIONALES

Technique Organisation Matériel



"SCODA"
LE FAUTEUIL DE QUALITÉ
Fabriqué à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
Adressez-vous
aux ÉTABLISSEMENTS
Charles DIDE

35 Rue Fongate, MARSEILLE
Tél. Lycée 76-60

Agent du
Matériel
Sonore

Agent du matériel
PROCELS SIMPLEX



POUR VOTRE
CHAUFFAGE
Le Brûleur

CONFORT

Utilisant des grains
de charbons régionaux

VOUS PROCURERA

AUTOMATICITÉ

ÉCONOMIE

Ets. **J. NOUZIES**

56, R. Ed. ROSTAND
MARSEILLE Tél.: D. 26-45

PROFECTEURS A. E. G.
EQUIPEMENTS SONORES



Système Klangfilm Tobis
AGENCE DE MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL
Tél. N. 54-56

Appareils Parlants

"MADIAVOX"

Constructeur de tout Matériel

12-14, RUE ST-LAMBERT

MARSEILLE

Tél.: Dragon 58.21



AGENTS GÉNÉRAUX

Etabl. **RADIUS**

130, Bd LONGCHAMP
Tél.: N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA

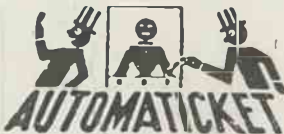
CINÉMATELEC

29, Bd LONGCHAMP

MARSEILLE

Tél.: N. 00-66.

Réparations Mécaniques
Entretien — Dépannage



CONTROLES

AUTOMATIQUES

Agence Sud-Est

CINÉMATELEC

29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...

PIVOLO

le bâton glacé
savoureux et
avantageux.

58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE



FABRIQUE DE FAUTEUILS

COLAVITO

Villeneuve-les-Avignon
Tél. 55 (GARD)

L'IMPRIMERIE
au service

DU CINÉMA

MISTRAL

C. SARNETTE

Successeur

à **CAVAILLON**

Téléphone 20.

CHAUFFAGE
VENTILATION
SANITAIRE
DÉFENSE INCENDIE

entreprise

BARET Frères

MARSEILLE 46, R. du Génie
Nat. 02-52

CAVAILLON 16, R. Chabron
Tél. 3.84

Ets **BALLENCY**

Constructeur

TRANSFORMATIONS

ET RÉPARATIONS

TOUT LE MATÉRIEL

DE

CINÉMA

AU PRIX DE GROS

30, RUE VILLENEUVE (N-92)
Tél.: N. 62-62.

POUR VOS CLICHÉS...
ET VOS DESSINS.

Consultez
LA S^{te} DES
Photographeurs Réunis
Tél. DRAGON 72-37
71, RUE PARADIS - MARSEILLE

Suis achetez

FILMS FRANÇAIS

PRODUCTION ANCIENNE
ET NOUVELLE

PROJECTEURS

TOUTES MARQUES
Neufs et d'Occasions

TOUTES FOURNITURES

CABINE

PIÈCES DÉTACHÉES

APPAREILS TOUTES MARQUES

Faire offre :

NAGI M. RIFAH

B. P. 548 BEYROUTH (Liban) Syrie

GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans
le transport des films en Service Rapide de Paris à
Marseille et de la distribution sur le littoral

MARSEILLE 5 ALLÉES L. GAMBETTA
TEL. NAT. 40.24.40.25
ALGER 6 RUE COLBERT
TÉLÉPHONE: 10.06

40 RUE DU CAIRE PARIS 85.77
4 RUE ST DENIS ORAN 206.16

2 R. MARÉCHAL PETAIN NICE
TÉLÉPHONE: 838.69
33 R. DE COMPIÈGNE CASABLANCA
TÉLÉPHONE: 06.29



CHARBONS SIEMENS



... Qu'il faut avoir sous la main